

de J.P. PERRIN
le 27/1/04

Défendons notre vin quotidien

L'Académie a jusqu'ici choisi la discrétion; ses travaux sont communiqués à ses seuls membres. A ma connaissance ils ne sont jamais repris dans la presse d'aucun pays. A ma connaissance, toujours, elle n'est pas intervenue du moins récemment, auprès des pouvoirs publics pour défendre « la cause du vin ».

Cette réserve était à son honneur quand tout allait plutôt bien, quand la part du gros rouge diminuait au profit des vins d'appellation.

Aujourd'hui, la situation est différente. Le vin, la culture du vin, devient synonyme d'alcoolisme. Je n'ose même pas parler des eaux de Vie.

Demain, si nous n'y prenons garde, la « tolérance zéro » sera la règle commune. Tolérance zéro, en l'occurrence, cela veut dire 0 gr d'alcool/litre de sang. Qui a prouvé qu'un homme ou une femme en bonne santé conduisait dangereusement après avoir bu « raisonnablement ». Personne! Les statistiques ne prennent en compte que les conducteurs ivres.

Ni l'ivresse, ni l'abstinence ne font partie de la culture du vin

Nous sommes en train d'assister à une dérive terriblement dangereuse. Le vin n'est plus quotidien mais occasionnel. Cela a deux conséquences au moins:

- la dégustation, la compétence, la culture du vin, c'est de la roupie de sansonnet si on en boit une fois tous les quinze jours.
- si le vin n'est associé qu'aux repas festifs, aux circonstances ritualisées, il est associé à des circonstances où l'on risque de trop boire et de donner raison à ses détracteurs.

Nous sommes tous ensemble, dans tous les pays, en train de commettre une grande erreur: ce n'est pas la consommation qui est mauvaise, c'est la consommation excessive. **La consommation raisonnable est bonne pour la santé.** Personne n'ose le dire. Les travaux qui vont dans ce sens sont pratiquement cachés, comme s'ils étaient honteux.

Il est plus tard que l'on ne croit, et c'est ce pourquoi je vous prie d'excuser la virulence de mes propos.

Une étude récente de l'AFI Vin définissait les nouvelles normes de consommation selon les français:

- pas de vin au quotidien,
- pas de vin « en solitaire »,
- pas de vin lors des repas rapides.

Je suis tenté d'ajouter:

- pas de consommateurs compétents.

● distinction entre vin noble et vin de marketing n'existe que par différence, c'est-à-dire lorsque l'on boit des vins.

Si le vin sort de la vie quotidienne, les débats de l'Académie ne concernent que deux poignées de manchots.

Aucune institution ne peut avoir d'influence si elle ne dit rien.

En France, lors de l'élaboration d'un projet de loi sur la santé publique, un amendement de la commission Affaires Sociales prévoyait de mentionner sur les étiquettes un message « sanitaire » comme sur les paquets de cigarettes. Pourquoi pas « boire tue » ?

Les campagnes de dénigrement du vin qui assimilent la consommation à l'excès, font leur chemin dans tous les pays où l'on consomme de l'alcool. Quand le consommateur ne saura plus apprécier le fameux rapport qualité/prix, la porte sera grande ouverte pour les fabricants de boissons industrielles. Pourtant, dans le même temps, des chercheurs montrent des taux de mortalité supérieurs chez les abstinents à ceux des consommateurs modérés.

Les dimensions culturelles et gastronomiques du vin sont menacées

Il nous appartient de réagir et de jouer le rôle que sa sagesse lui confère.
Cela doit être débattu.

Je souhaite qu'elle s'exprime, qu'elle fasse entendre sa voix chaque fois que nos gouvernants confondent consommation et excès. Je souhaite qu'elle encourage, comme ses statuts le lui permettent, les chercheurs qui montrent toutes actions aux formes de lobbying qui tendent à faire comprendre u'un peu de vin est, non pas une plaie, mais un signe de culture, de civilisation, de convivialité et de bonne santé.

Nous connaissons tous assez de journalistes pour créer un ... mouvement contre la diabolisation du vin et ce qu'elle suppose d'obscurantisme, de fanatisme. Avec le pain, le vin est un symbole fort de notre culture. Ne laissons pas dilapider cet héritage. Cette responsabilité nous incombe.